

## Das Stehbuffet in der Ferrovia

Das Stehbuffet in der Ferrovia war von einem wahrhaft höllischen Lärm umbrandet. Als eine Art feste Insel ragte es heraus aus der wie ein Ährenfeld im Wind schwankenden Menge der Menschen, die teils zu den Eingängen herein-, teils aus ihnen hinaus-, teils um das Buffet herum und teils zu den ein Stück weit entfernt auf erhobenem Posten sitzenden Kassiererinnen hinüberwogte. Aus Leibeskräften musste man zunächst, wenn man wie ich eines Billetts ermangelte, sein Begehren zu einer der thronenden Frauen hinaufschreien, die nur mit einer Art Schürze bekleidet, mit lockigem Haar und halbgesenktem Blick in völliger Ungerührtheit über den Häuptern der Bittsteller schwebten und willkürlich, wie mir schien, irgendeinen der von den einander durchdringenden und sich überschlagenden Stimmen vorgebrachten Wünsche herausgriffen, indem sie ihn laut und mit einer allen Zweifel vernichtenden Sicherheit noch einmal über das Getöse hinweg wiederholten, ehe sie den Preis des Verlangten, ganz als handle es sich um einen unumstößlichen Schiedsspruch, hinausriefen in den Raum und, ein wenig sich herabneigend, huldvoll und verächtlich zugleich einem das Zettelchen und das Wechselgeld aushändigten. Einmal im Besitz des inzwischen schon lebenswichtig einem erscheinenden Billetts musste man sich aus der Menge hervor- und in die Mitte der Cafeteria hinüberkämpfen, wo die männlichen Angestellten dieses ungeheuren Gastronomiebetriebs hinter einem kreisförmigen Buffet mit Todesverachtung geradezu dem andrängenden Volk gegenüberstanden und ihre Arbeit mit einer Gelassenheit erledigten, die vor dem Hintergrund der allgemeinen Panik die Wirkung eines zerdehnten Zeitablaufs hervorbrachte. In ihren frischgestärkten, weißen Leinenjacken glich diese kaum sich rührende Kellnerschaft nicht anders als die ihr verwandten Schwestern, Mütter und Töchter hinter den Registriertassen einer eigenartigen Versammlung höherer Wesen, die hier nach einem dunklen System über ein von endemischer Gier korrumpiertes Geschlecht Gerichtstag hielten, ein Eindruck, der noch dadurch verstärkt wurde, dass den weißgekleideten, würdevollen Männern, die im Inneren des Kreises offensichtlich auf einer angehobenen Plattform sich befanden, das Buffet nur etwa bis zur Hüfte reichte, den Außenstehenden hingegen bis unter die Schultern, wo nicht gar bis ans Kinn. Mit solcher Heftigkeit wurden die Gläser, die Untertassen und Aschenbecher auf der marmornen Oberfläche des Buffets von der ansonsten so verhaltenen Bedienung abgesetzt, dass man meinte, sie hätte es darauf angelegt, alles bis an den Rand des Zerspringens zu bringen.

W.G. Sebald (1944-2001) *Schwindel. Gefühle*. Eichborn 2001, S. 76-78.

## Le buffet<sup>1</sup> de la gare / de la ferrovia<sup>2</sup>

Un bruit véritablement / littéralement infernal<sup>3</sup> déferlait<sup>4</sup> sur le(s) comptoir(s) du buffet<sup>5</sup> de la gare<sup>6</sup>. Tel<sup>7</sup> une sorte d'île / îlot inébranlable<sup>8</sup>, il émergeait de<sup>9</sup> la foule ondulant / ondoyant<sup>10</sup> comme un champ de blé<sup>11</sup> [mûr] balayé par le vent<sup>12</sup> et dont les vagues<sup>13</sup> tantôt<sup>14</sup> passaient par les entrées, tantôt par les sorties, tantôt s'étaient autour du buffet, et tantôt montaient jusqu'aux caissières assises un peu plus loin<sup>15</sup> à leur poste [sur]élevé / sur une estrade assez à l'écart<sup>16</sup>.  
<sup>17</sup>De toutes ses forces<sup>18</sup> / de toute la force de ses poumons, il fallait d'abord<sup>19</sup>, quand on n'avait

---

<sup>1</sup> *Buffet debout* est vraiment bizarre. Si on tient vraiment à traduire le *Steh-*, on pourrait penser à : *Au comptoir du buffet de la gare*. Il existe *Stehcafé*, *Stehbierhalle*, *Stehempfang* (cocktail). Pour un cocktail, les invités sont debout, pour un buffet, ils sont assis. Mais le *buffet de la gare* n'est pas un buffet...

<sup>2</sup> *ferroviaire* s'écrit [ai]. *ferrovia* est en italien parce que la scène se passe à Venise.

<sup>3</sup> *envahi*, (le mot n'est pas le meilleur pour un bruit) *submergé par un vacarme, un tintamarre de tous les diables* n'est pas une mauvaise idée, mais ne traduit pas *wahrhaft*; *le buffet était assailli d'un vacarme, assiégé d'un bruit*: très impropre + *assiégé par* et pas *de*, même s'il est vrai qu'on peut être *assiégé d'ennuis* (fig. et litt., selon Robert).

<sup>4</sup> était envahi, était ébranlé, encerclé comme par la houle, rempli, envahi, environné, submergé sous le déferlement de, baigné d'un brouhaha; *die Brandung* = le ressac, le déferlement des vagues, *am Strand, an der Küste sich brechende Wellen: die tobende, tosende B.; die B. donnerte an die Küste*.

<sup>5</sup> bar, cafétéria, buvette, le *self* ne me plaît guère

<sup>6</sup> *Le buffet sur les voies ferrées* évite de mourir d'indigestion, puisque c'est le passage du train qui vous tue.

<sup>7</sup> *Als* ne peut pas être ici une conj. de sub. : pourquoi ? (Du reste, quand *als* est conj. de sub., elle ne signifie JAMAIS *alors que*) Et *als eine Art* ne peut pas être un groupe indépendant de *feste Insel*, car dans le cas, le verbe arriverait juste après *Insel*. Si on en fait l'hypothèse, il faut tâcher de constater rapidement qu'on aboutit à des non-sens.

<sup>8</sup> *stable, solide*

<sup>9</sup> *ragte heraus aus der Menge*. La traduction *s'élevait au milieu de la foule* ne rend pas de *heraus aus* ; *se démarquait* est un faux sens = prendre ses distances, essayer de se distinguer avantageusement.

<sup>10</sup> *ondoyer* = baptiser par ondolement (baptême où seule l'ablution baptismale est faite, sans les rites et les prières habituels.) *Ondoyer un nouveau-né*.

<sup>11</sup> Littéralement un *champ d'épis*, donc pourquoi pas du *maïs* ou tout autre céréale. C'est le blé qui correspond le mieux au topos ici à l'œuvre.

<sup>12</sup> *ondulant au gré du vent comme un champ de blé mûr* ; *tanguant* soit, mais pas *tanguante*, qui n'est pas une forme verbale, mais un adjectif. (des barques tanguantes, mais des barques tanguant sur l'eau)

<sup>13</sup> 1) *herein-, hinaus-, hinüberwogte* est au singulier, le sujet de ce verbe est *die*, le pr. relatif de la ligne 3, et l'antécédent de ce relatif est *Menge*. 2) *hinüberwogen* est du type « ins Zimmer tanzen » qui ne veut pas dire « danser dans la pièce » mais « entrer dans la pièce en dansant »: la foule fait des vagues qui passent par-dessus. Shunter la métaphore, c'est faire disparaître un élément de sens.

<sup>14</sup> *Ne pas confondre parti et partie*: en prendre son *parti*; jouer sa *partie*

<sup>15</sup> *ein Stück weit entfernt* « très éloigné d'un morceau » = non-sens + impossibilité syntaxique.

<sup>16</sup> Avec *à l'écart* ne pas ajouter *mises*: être à l'écart, ce n'est pas être mis à l'écart, être écarté, c'est seulement être en retrait.

<sup>17</sup> Il faut essayer de traduire cette longue phrase par une seule et unique longue phrase française. Pis-aller: la traduire en plusieurs morceaux, qui auront chacun l'avantage d'être clairs et bien construits. Mais c'est un pis-aller, un constat d'échec.

<sup>18</sup> à pleins poumons ; *crier son désir pour l'une des femmes trônantes* : l'imagination vagabonde.

pas encore de billet / quand on n'était pas encore en possession d'un billet, comme c'était mon cas<sup>20</sup>, hurler<sup>21</sup> ce qu'on voulait<sup>22</sup> en direction de l'une des dames qui trônaient<sup>23</sup>, et qui, seulement<sup>24</sup> / simplement vêtues d'une [simple] sorte de tablier<sup>25</sup>, les cheveux bouclés et le regard à demi-baissé<sup>26</sup>, flottaient<sup>27</sup> parfaitement<sup>28</sup> impassibles<sup>29</sup> / imperturbables / indifférentes<sup>30</sup> au-dessus de la tête<sup>31</sup> des impétrants<sup>32</sup> / solliciteurs / demandeurs, choisissant au hasard, arbitrairement à ce qu'il me sembla, l'une des demandes formulées par des voix se coupant l'une l'autre et montant dans les aigus / déraillant<sup>33</sup> / se faussant, en la vociférant<sup>34</sup> pour dominer le vacarme, avec une assurance qui ne laissait pas le moindre doute<sup>35</sup> / qui coupait court<sup>36</sup> à toute hésitation, avant de proclamer à la ronde / à la cantonade, tout à fait / exactement comme s'il s'était agi d'un inébranlable verdict / sentence irrévocable<sup>37</sup>, le prix de l'objet demandé / ce que vous avez commandé et de vous remettre<sup>38</sup>, en se penchant un peu en avant, avec un mélange de

---

<sup>19</sup> *zunächst* signifie „d'abord“ et pas „ensuite“

<sup>20</sup> *quand on n'avait pas comme moi de billet* signifie que moi, j'ai un billet; *s'il vous manquait un billet* est assez ambigu (j'ai un billet, mais il m'en manque un).

<sup>21</sup> crier de toutes ses forces

<sup>22</sup> *hurler sa commande*; si on tient absolument à traduire *Begehren* par un substantif (= *désir*, y compris sexuel, le cas échéant), il faut au moins constater que ce terme est repris plus loin sous la forme *Wunsch* (*Wünsche*), et que le tout concerne une consommation dans un buffet de gare. Le désir, le souhait, se nomme dans ce cas une *commande*. On peut essayer avec *s'époumoner*; → *Il fallait, pour obtenir ce qu'on voulait, s'époumoner en se tournant vers les femmes qui etc.*

<sup>23</sup> *en direction du trône de l'une des dames, à l'une des femmes sur leur trône*; On peut penser qu'il faut *crier son désir aux femmes*; certes, (surtout qu'elles ne sont vêtues que d'un tablier aux cheveux bouclés) mais pas au buffet de la gare, tout de même. Il ne faut pas non plus *crier son envie aux dames trônantes*.

<sup>24</sup> *en tout et pour tout* donne l'impression qu'il insiste sur leur demi-nudité; je ne crois pas qu'il y ait là le moindre phantasme sexuel.

<sup>25</sup> *vêtues d'un simple tablier* traduit *nur*, mais par *einer Art*.

<sup>26</sup> Si *in völliger Unberührtheit* était le complément de *hinabsenken*, il faudrait un accusatif, pas un datif.

<sup>27</sup> *planaient*

<sup>28</sup> *impavides* (= qui ne trahit aucune peur)

<sup>29</sup> *in völliger Unberührtheit* ne se rapporte pas à *Blick*, mais à *schwebten*.

<sup>30</sup> *ungerührt* = keine innere Beteiligung zeigend; gleichgültig

<sup>31</sup> Das Haupt, -er terme littéraire signifiant « la tête » ≠ das Oberhaupt, der Hauptmann

<sup>32</sup> Mais pas *implorants*

<sup>33</sup> *s'égosillant et se couvrant mutuellement* 4. <+ sich> (von der Stimme) plötzlich in eine sehr hohe, schrill klingende Tonlage umschlagen.

<sup>34</sup> Eviter la répétition de *voix*, mais comment? *voix de stentor* ne règle pas le problème, Parler, crier, chanter de toutes ses forces. *Crier, beugler, brailler, gueuler* (fam.), *vociférer. Hurler et gesticuler*.

<sup>35</sup> *assurance à toute épreuve*

<sup>36</sup> *couper court à qqch : mettre un terme à.*

<sup>37</sup> *imprescriptible* est un faux sens. La prescription *Verjährung*, c'est la fin des poursuites pénales au bout d'un certain temps pendant lequel les poursuites n'ont pas eu lieu. Les crimes contre l'humanité sont *imprescriptibles* (*unverjährbar*).

<sup>38</sup> Il eût fallu qu'elles *remettassent*, du verbe du 1er gr. *remetter*; car s'il s'agissait d'une conjugaison de *remettre*, on aurait *il eût fallu qu'elles remissent*.

bonne grâce<sup>39</sup> [condescendante]/ obligeance et de mépris / dédain / bienveillance teintée de mépris, votre ticket<sup>40</sup> et votre monnaie. Une fois en possession du billet qui vous apparaît désormais comme un objet vital / qui vous semble désormais vital, il fallait de haute lutte vous extirper / extraire de la foule<sup>41</sup> pour gagner le / jouer des coudes pour se frayer un chemin / un passage jusqu'au milieu de la cafétéria, où les employés masculins de cette gigantesque entreprise gastronomique<sup>42</sup>, plantés derrière un comptoir circulaire, faisaient face à la foule sans craindre la mort<sup>43</sup> / au mépris de leur vie / stoïquement faisaient preuve pour ainsi dire de mépris de la mort pour faire face à cette foule<sup>44</sup> qui se pressait / bousculait et faisaient leur travail avec un flegme / sang froid qui, sur fond de panique générale / avec la panique générale en toile de fond, donnait l'impression que le temps passait au ralenti / d'un temps dilaté / suspendu / étiré [à l'extrême] / faisait l'effet d'un ralenti temporel / que le cours du temps était distendu<sup>45</sup>.

Dans leur veste de lin<sup>46</sup> / en fil d'Ecosse blanc fraîchement empesée / amidonnée<sup>47</sup>, toute cette gent serveuse<sup>48</sup> presque immobile / qui bougeait à peine<sup>49</sup>, ressemblait<sup>50</sup> peu différentes en cela de ses parentes / ses homologues, sœurs, mères et filles<sup>51</sup> derrière les caisses enregistreuses, à une étrange assemblée d'êtres supérieurs statuant en droit / faisant le procès, selon un système

<sup>39</sup> *Huld*, die; - (geh. veraltend, noch iron.): Freundlichkeit, Wohlwollen, Gunstbeweis, den jmd. einem ihm gesellschaftlich Untergeordneten [mit einer gewissen Herablassung] zuteil werden lässt. *prévenance*, *complaisance*, *faveur* + *protection* + *condescendance* → *huldvoll* <Adj.> (geh. veraltend, heute oft iron.): ein -es Lächeln; wenn sie (= das Prinzenpaar) ... sich h. nach vorne und nach den Seiten neigten.

<sup>40</sup> *Billett* (ligne 6), *Zettelchen* (ligne 14), *Billett* (ligne 15) : simple souci de varier le vocabulaire, semble-t-il, qui'il convient de respecter, si possible. *le reçu*. Mais *ticket* est le meilleur mot, parce qu'il peut aussi bien signifier *le titre de transport* que *le ticket de caisse*, *le reçu*. Car l'ambiguïté est parfois (mais rarement) une vertu.

<sup>41</sup> Mais enfin, pas question de *ramper*, tout de même. Impossible qu'il s'agisse de *se battre avec la foule*

<sup>42</sup> entreprise gastronomique *démesurée*

<sup>43</sup> *Todesverachtung*, die: Nichtachtung des Todes in einer gefährlichen Lage, Situation; Furchtlosigkeit bei Todesgefahr; \*etw. mit T. tun (scherzh.; etw. mit großer Überwindung u. ohne sich dabei etw. anmerken zu lassen tun). *Ce mépris de la mort* peut se traduire, à condition bien sûr de modifier la structure, par *stoïque(ment)*.

<sup>44</sup> ni *peuple* ni *populace*

<sup>45</sup> Le terme de *distension* c'est l'augmentation de volume d'un corps élastique, l'élongation. Peut-on en faire le substantif de *distendre* qu'il est en effet dans la forme ?

<sup>46</sup> *das Leinen* = *Flachsfaser* (der Flachs = le lin; das Leinen = la toile, le plus souvent de lin).

<sup>47</sup> *résistantes au froid* ; il fallait isoler *gestärkt* et chercher *stärken* (renforcer, revigorer etc. ou amidonner. *Die Stärke*, la force ou l'amidon.

<sup>48</sup> La traduction *corps de serveurs* est gênante à cause de l'ambiguïté du corps, dans un phrase qui dit *ce corps qui bougeait à peine*.

<sup>49</sup> *kaum* est placé devant *sich regend*, parce que c'est *sich regend* que *kaum* modifie ou modalise.

<sup>50</sup> *gleichen* : sehr ähnlich, vergleichbar sein: er gleicht seinem Bruder; donc: *gleichen* + *datif*, ressembler à; où est le datif complément de *gleichen* ? Die Kellnerschaft glich einer Versammlung höherer Wesen, die über ein korrumpiertes Geschlecht Gerichtstag hielten.

<sup>51</sup> *sœurs, mères et filles qui leur étaient apparentées* est bizarrement redondant.

obscur, sur / (d') une race<sup>52</sup> corrompue d'une / à la / par une voracité<sup>53</sup> endémique<sup>54</sup>, impression encore renforcée par le fait que ces dignes messieurs vêtus de blanc, qui se trouvaient à l'intérieur d'un cercle manifestement sur une plateforme surélevée, avaient le buffet à hauteur de hanche, tandis qu'il arrivait aux épaules<sup>55</sup>, voire au menton de ceux qui étaient à l'extérieur du cercle. Verres, sous-tasses et cendriers<sup>56</sup> étaient déposés<sup>57</sup> avec une telle violence sur la surface en marbre du buffet par les garçons / serveurs par ailleurs si posés, qu'on aurait dit qu'ils s'étaient promis d'aller jusqu'à l'extrême limite de leur résistance<sup>58</sup> [à la casse] / s'étaient mis en tête d'en éprouver la solidité<sup>59</sup> / d'approcher au plus près la limite où tout volerait en éclats.

---

<sup>52</sup> *Das Geschlecht* : sexe, génération, race/espèce

<sup>53</sup> Réclamer un café au buffet de la gare n'est pas un signe de *lubricité!* *Gier*, die; - : auf Genuss u. Befriedigung, Besitz u. Erfüllung von Wünschen gerichtetes, heftiges, maßloses Verlangen; ungezügelter Begierde: hemmungslose, blinde Gier. *Die Gier* désigne un désir ardent, une avidité, une convoitise qui peut aller vers des acceptions péjoratives, telles que *lubricité, rapacité, cupidité, voracité, gloutonnerie*. Mais une fois de plus, c'est en contexte qu'il faut trancher.

<sup>54</sup> Tant qu'on accepte d'écrire: „*Elles tenaient l'audience du jour d'après le système obscur de la volupté essentielle d'un sexe corrompu*“, il n'y a pas de progrès possible.

<sup>55</sup> *le buffet m'a atteint à la hanche* signifie qu'on a lancé le buffet vers moi et que j'ai été touché à la hanche.

<sup>56</sup> Objets repris sous la forme *alles*, ce *alles* peut difficilement renvoyer aux gens, même si c'est parfois le cas (*alles springet, alles singet was nur lallen kann: Hölty Frühlingslied*) *alles* = *alle*.

<sup>57</sup> *Absetzen* : von einer Stelle wegnehmen und dadurch etw. unterbrechen oder beenden: die Feder absetzen; nach dem Schuss das Gewehr absetzen; der Geiger setzte den Bogen ab; sie setzte das Glas [vom Mund] ab; En aucun cas cela ne peut signifier *enlevées du buffet avec auf der*. La seule surprise est qu'on attendrait *auf die Oberfläche*. Mais bon, c'est comme cela : *Beim Rauchen setzt sich Teer in der Lunge ab*.

<sup>58</sup> La *brisure* est une *cassure*, une *fente*, et par extension un *fragment*.

<sup>59</sup> Belle traduction, mais un peu incomplète, puisqu'elle ne rend pas compte de *bis an den Rand*

**branden** <sw.V.> [zu Brandung] (geh.): **a)** *déferler* <hat>: die See brandet stark; **b)** *schäumend an etw. prallen, sich an etw. brechen* <ist>: das Meer brandet an/gegen die Kaimauer, ist gegen die Felsen gebrandet; **Ü** brandender (*tosender, brausender*) Beifall.

**fest** <Adj.>

1. *compact, solide*: der Kranke bekommt wieder -e Nahrung.

2. *stabil, haltbar, widerstandsfähig, solide*: ein -es Tuch, Gewebe; -es Schuhwerk; die -e Schale eines Krebses; sie wohnen in -en Häusern; eine f. verwurzelte Eiche *solidement*; **Ü** eine -e Gesundheit haben *robuste*; eine f. gegründete Meinung haben *solidement fondée*; f. verwurzelte (*durch festen Glauben unerschütterliche*) Anschauungen; der Betrunkene ist nicht mehr fest auf den Beinen *stable*;

3. **a)** *straff [sitzend], haftend; nicht locker*: ein -er Verband; der Hut, die Perücke sitzt nicht f.; sich f. an jmdn., etw. klammern; die Schnürsenkel ganz f. binden *bien serrés*; eine Schraube f. anziehen; **b)** *stark, kräftig, nicht leicht*: ein -er Händedruck *ferme*; du hast zu f. zugeschlagen; die Tür f. schließen; er schläft f. *à poings fermés*;

4. *Entschlossenheit zeigend; energisch*: ein -er Blick; mit -en Schritten auftretend; ihre Stimme war f.

5. **a)** *unerschütterlich, unbeirrbar, unwandelbar*: sie handelt nach -en Grundsätzen; eine -e Meinung vertreten; sie ist der -en Überzeugung, dass es ihr gelingen wird; ich bin f. davon überzeugt; **b)** *endgültig, definitiv, bindend*: eine -e Zusage; eine -e Verabredung haben; es gibt dafür keine -en Regeln *établies, immuables*; sie hat schon -e Berufspläne; etw. f. vereinbaren; f. umrissene (*bis ins Einzelne gehende, genaue, detaillierte*) Vorstellungen.

6. *ständig, geregelt, gleich bleibend, konstant*: einen -en Wohnsitz *permanent*, ein -es Einkommen haben *stable*; *régulier* (*feststehende*) Preise, Kosten; das Geschäft hat viele -e Kunden (*Stammkunden*); sie hat schon einen -en Freund (ugs.; *einen ständigen [Geschlechts]partner*); er ist f. angestellt; f. angestellte Mitarbeiter; f. besoldete Beamte; die f. Angestellten, f. Besoldeten.

**schweben** <sw. V

1. **a)** *planer* <hat>: frei s.; in der Luft, über dem Abgrund, zwischen Himmel und Erde s.; **Ü** in großer Gefahr, in Lebensgefahr s.; er schwebt über dem Ganzen (*steht darüber*); **b)** *sich schwebend* (1 a) *irgendwohin bewegen* <ist>: durch die Luft s.; der Ballon schwebt nach Osten; ein Blatt schwebt zu Boden;

2. *unentschieden, noch nicht abgeschlossen sein; im Gange sein* *être en suspens, être pendant* <hat>: sein Prozess schwebt noch; man wollte nicht in das schwebende Verfahren eingreifen.

**ermangeln** <sw.V.; hat>

(geh.): *manquer de* ich ermang[e]le dieses Vorteils; sein Vortrag ermangelte jeglicher Sachkenntnis; <auch unpers.> es ermangelte eines Spielfeldes.

**überschlagen** <st. V.; hat

1. *in einer Reihenfolge auslassen sauter* : beim Lesen ein paar Seiten ü.; eine Mahlzeit ü.

2. **a)** (*die ungefähre Größe einer Summe od. Zahl*) *schnell berechnen faire une évaluation, un calcul rapide*: die Zahl der Teilnehmer ü.; sie überschlug, was die Reise kosten würde; **b)** *se remémorer*: Eindrücke ü. **3.** <ü.+ sich> *faire un tonneau*: der Wagen überschlug sich zweimal; die Wellen überschlugen sich; **Ü** der Verkäufer überschlug sich fast (ugs.; *war überaus beflissen*); sich vor Liebenswürdigkeit ü. (ugs.; *überaus liebenswürdig sein*).

4. <ü.+ sich> (*von der Stimme*) *plötzlich in eine sehr hohe, schrill klingende Tonlage umschlagen: meine Stimme überschlägt sich. La voix qui déraille, qui se fausse*

5. <ü.+ sich> *se précipiter*: die Ereignisse, Nachrichten überschlugen sich.

**geradezu** <Adv.>:

1. (verstärkend) *direkt, sogar; man kann sogar, fast sagen ...*: ein g. ideales Beispiel; g. in/in g. infamer Weise; ich habe ihn g. angefleht. **2.** (landsch.) *geradeheraus, offen, unverblümt*: er ist immer sehr g.

**Billett**, das; -[e]s, -s u. -e

1. (schweiz., sonst veraltend) a) Fahrkarte: ein B. lösen; b) Eintrittskarte: ich habe noch ein B. für die Uraufführung erhalten. **2.** a) (österr., sonst veraltet) Briefchen, kurzes Schreiben: in der Pause steckte er ihr heimlich ein B. zu; b) (österr.) Briefkarte.